

# Chine

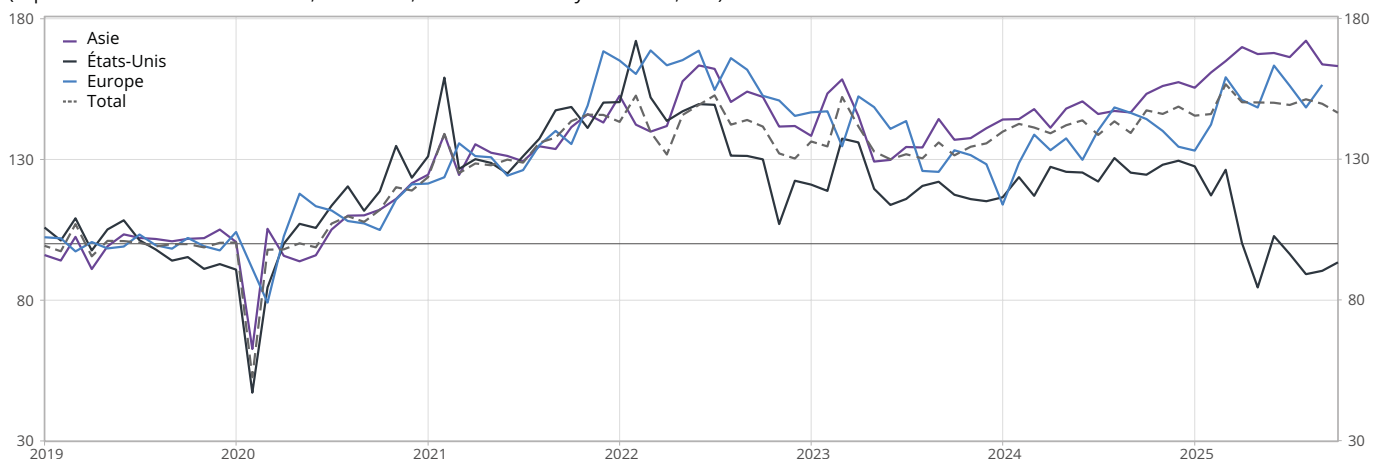
Selon le Bureau national des statistiques de Chine (NBSC), l'activité économique aurait conservé au troisième trimestre 2025 un rythme de croissance proche du trimestre précédent (+1,1 % après +1,0 %), et elle aurait ralenti en glissement annuel à +4,9 %, après +5,3 % au deuxième trimestre. La progression du PIB provient largement du commerce extérieur : sa contribution à la croissance sur un an atteint +1,2 point au troisième trimestre, comme au trimestre précédent. D'une part, même si les importations se redressent depuis le printemps, elles progressent modérément sur un an dans le sillage d'une demande intérieure atone. D'autre part, les exportations chinoises augmentent vigoureusement, stimulées par une baisse continue des prix en yuan.

En prévision, le commerce extérieur continuerait de soutenir l'activité malgré la montée des tensions commerciales avec les États-Unis. Les droits de douane instaurés par les États-Unis restent à leur niveau élevé atteint à l'issue de l'accord de mai 2025 entre les deux pays, même si depuis lors, les relations entre les pays alternent entre phases de tension et de détente relatives. La Chine est parvenue néanmoins à atténuer l'impact de ces tensions transpacifiques en réorientant ses débouchés vers d'autres zones, en particulier l'Asie et l'Europe (► [figure 1](#)), engrangeant des gains de parts de marché. Dans ce contexte, les exportations continueraient d'augmenter plus vite que la demande adressée, à un rythme modéré de +1,0 % par trimestre.

La demande intérieure resterait atone. La consommation, soutenue fin 2024 par les mesures publiques, notamment le programme de remplacement de biens de consommation (« *trade-in program* »), marquerait le pas à l'horizon de prévision : les ventes au détail en valeur n'auraient progressé que de +2,9 % sur un an en octobre. Concernant l'investissement, les signaux conjoncturels restent défavorables (► [figure 2](#)) : les achats continuent de baisser dans le secteur immobilier et les surcapacités dans certains secteurs limitent les investissements productifs. Côté prix, le pays peine à sortir de la déflation : l'indice des prix à la consommation augmente seulement de 0,2 % sur un an en octobre (après -0,3 % en septembre), tandis que le glissement annuel des prix à la production, bien qu'en léger redressement, reste nettement négatif (-2,1 %). Ainsi, dans le sillage de cette demande intérieure atone, les importations ralentiraient, avec une croissance attendue de +0,5 % par trimestre à l'horizon de prévision.

Au total, portée par un commerce extérieur toujours dynamique mais freinée par la faiblesse de la demande intérieure, l'activité conserverait un rythme de l'ordre de +1,0 % par trimestre à l'horizon de prévision. La croissance annuelle s'établirait à +5,0 % en 2025, tandis que l'acquis de croissance à mi-année 2026 atteindrait +3,3 %. ●

► 1. La hausse des exportations vers l'Asie et l'Europe a compensé le recul des ventes à destination des États-Unis (exportations en valeur de la Chine, en dollars ; en base 100 = moyenne 2019, CVS)



**Dernier point :** octobre 2025, septembre 2025 pour l'Union européenne.

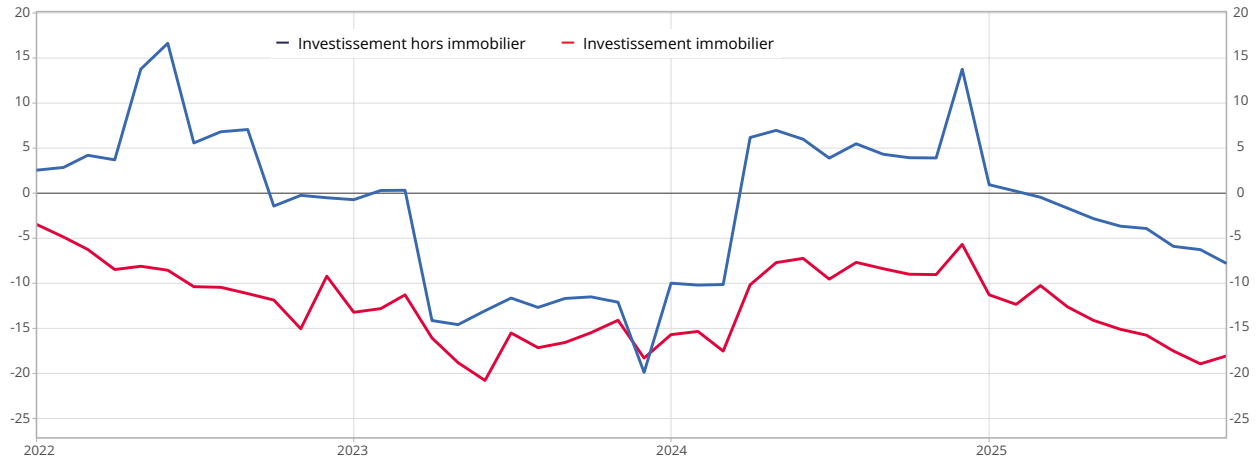
**Note :** pour l'Union européenne, il s'agit des importations de l'Union européenne en provenance de Chine, converties en dollars. L'Asie comprend ici Taiwan, les Philippines, le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie, l'Inde, la Malaisie et le Japon.

**Lecture :** en octobre 2025, les exportations chinoises vers les États-Unis étaient 7 points en dessous de leur niveau moyen de 2019 ; contre 47 points au-dessus pour leurs exportations totales. Les exportations vers l'Asie étaient 63 points au-dessus de leur niveau moyen de 2019.

**Source :** NBSC, Eurostat, douanes chinoises, calculs Insee.

## ► 2. L'investissement repart à la baisse depuis le début de l'année

(glissement annuel de l'investissement hors immobilier et de l'investissement immobilier, en %)



**Dernier point :** octobre 2025.

**Lecture :** l'investissement hors immobilier a baissé de 8 % en octobre 2025 en glissement annuel, contre -6 % en septembre. L'investissement en actifs immobiliers a reculé de 18 % sur un an en octobre 2025.

**Source :** NBSC, calculs Insee.